

Spécialiste de l'art chinois, cette jeune galeriste nous guide dans les quartiers ARTY de la métropole, désormais presque aussi courus que la Cité interdite.

Le PÉKIN de Magda Danysz

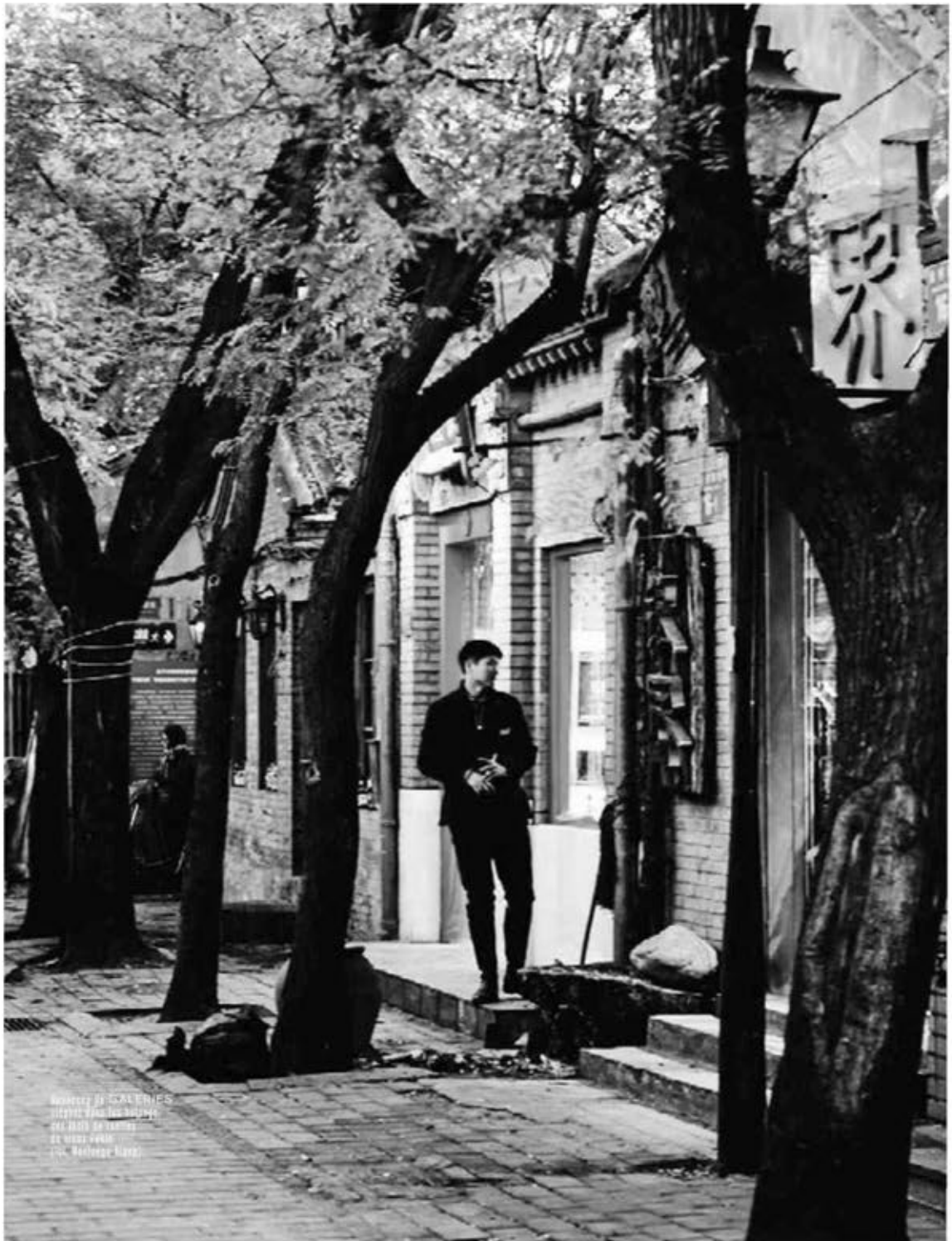
« Je suis venue en Chine en 2008, et n'en suis jamais repartie... », confie Magda Danysz : 42 ans, un teint de porcelaine et un crayon planté dans son chignon, elle est l'un des principaux acteurs de la scène chinoise en France. Cette battante s'apprête à y exposer Zhang Dali, à Roubaix, dans le cadre d'une exposition de street art (jusqu'au 18 juin, à La Condition publique), dont elle est commissaire. Installée à Paris et à Londres, Magda Danysz possède une galerie à Shanghai, car « cette ville est la vitrine de l'art chinois, Pékin étant plutôt le lieu où il se crée ». Un ou deux jours par mois, elle cherche de nouveaux artistes dans cette capitale gigantesque, « tentaculaire comme une méduse, avec ses quatre périphériques imbriqués et ses banlieues lointaines parfois très vivantes ». Elle a été de ceux qui ont



Magda Danysz devant les Neuf Dragons, une ŒUVRE de Liu Bolin, qu'elle expose.

« découvert » ici deux figures majeures : Huang Rui et Liu Bolin, l'artiste qui se dissimule, grîmé, dans ses photos. Pourquoi ce dynamisme ? A Pékin, le passé n'a pas été entièrement détruit. Si bien qu'ici, « la modernité se confronte à cinquante siècles de culture et ce choc va libérer une vitalité puissante : les artistes traditionnels s'y expriment par des médias nouveaux, avec un vrai brio technique, et les autres n'hésitent plus à engager des réflexions profondes, loin de l'inspiration kitsch d'il y a dix ans ». On sait que la Chine est l'atelier du monde. Qui pensait qu'elle deviendrait, un jour, celui du monde de l'art ?

Galerie Magda Danysz, 78, rue Amélot,
Paris (XP), 01-45-83-38-51.
Et 188 Lingjing Road x Yangshupu Road,
à Shanghai, +86-21-5513-9599.
www.magdagallery.com.



Monnaie de GALERIES
JULIEN JACOBS
DE LA RUE DE LA
MONTAGNE
174 - 75001 PARIS

The Temple Hotel

« Bâti en 1756, cet ancien temple entouré de courtes arborées est un lieu où l'on aime s'attarder. On n'en trouve pas de semblables dans la ville de Shanghai. Si certaines chambres possèdent un beau mobilier d'époque, l'hôtel accueille aussi la création contemporaine en organisant des expositions. A commencer par une installation de James Turrell, qui invite à suivre les couleurs changeantes du ciel de Pékin grâce à une ouverture au plafond. »

A partir de 270 € la chambre double.
23 Shatan North Street,
Dongcheng District, +86-10-8402-1350,
www.thetemplehotel.com

Ullens Center for contemporary art

« Cadeau d'un collectionneur belge, ce centre décoré par l'architecte français Jean-Michel Wilmotte a exposé tous les grands et reste un des lieux phares du Pékin de l'art, avec une programmation très dense. Sa renommée a changé ce quartier – baptisé 798 – en destination touristique, parfois un peu frelatée, mais où l'on trouve également des galeries de premier plan, comme Pace (www.pacegallery.com) ou la Fondation Faurischou (www.faurischou.com). »

4 Jiuxianqiao Road, Chaoyang District,
+86-10-5780-0200, ucca.org.cn

Sanlipop

« Le "Colette" chinois se trouve à Sanlitun, un quartier bouillonnant où les créateurs occidentaux ont ouvert de vastes boutiques. Il s'articule en deux espaces, l'un sur rue, l'autre en sous-sol, qui proposent une infinité d'objets et de vêtements aux Pékinois à cheveux verts venus s'offrir un brevet de style : doudounes Lavenham, vêtements Low Classic (une marque coréenne), bougies Keith Haring, tee-shirts à slogans et bérets, corde à sauter *made in France*... »

29 Sanlitun Beilu, Chaoyang District,
www.sanlipop.net

« A Pékin, la modernité se confronte à cinquante siècles de culture, et ce CHOC libère une vitalité puissante »

De Sarthe Gallery

« Présente à Paris et à Hongkong, cette galerie, dirigée par le fils du propriétaire, a ouvert il y a deux ans ce lieu où elle expose l'avant-garde : Lu Xin Jian, Wang Guo Feng... Beau travail ! Caochangdi est un quartier d'artistes excentré où les bonnes galeries – parfois bâties par Ai Weiwei – sont loin d'être rares. On y fait des rencontres : ancien prisonnier politique, le poète Yu Xin Qiao peint ici au milieu d'une foule de chats. »

328-D Caochangdi Chaoyang District,
+86-10-8418-2441, www.desarthe.com

Minsheng Art Museum

« Un peu à l'écart dans le quartier 798, ce vaste et superbe lieu vient d'être ouvert par une banque, la Minsheng, investissant dans l'art, à qui l'on doit déjà des musées en Chine. Constituant son vaisseau amiral, il affiche un programme d'expositions dense et soutenu d'artistes chinois. Il est bon d'y passer du temps, surtout dans les salles du bas, qui abritent souvent des installations captivantes. »

9 Jiuxianqiao North Road, Chaoyang District,
+86-10-5323-211/213.

Restaurant Dadong

« Tenu par le champion mondial du canard laqué, ce restaurant réputé ferme tard. Aussi tout le monde s'y retrouve les soirs de vernissage pour déguster le meilleur palmipède rôti de Pékin, finement cuit dans un four sphérique et coupé par des maîtres trancheurs, dans une vaste salle au décor contemporain. Comptez 30 € pour un canard entier.

22a Dongsishitiao, Dongcheng District,
+86-10-51-69-03-29,
www.dadongdadong.com

■ PROPOS RECUEILLIS
PAR JACQUES BRUNEL
PHOTOS : JÉRÔME GALLAND
POUR L'EXPRESS STYLES

DÉPART IMMÉDIAT Pékin

Asia, spécialiste du voyage sur mesure, propose un city break à Pékin de 6 jours/4 nuits, comprenant : les vols directs Paris-Pékin A/R sur Air China, les transferts à l'arrivée et au départ, 4 nuits à l'hôtel The Peninsula Beijing. A partir de 1840 € par personne, pour deux. www.asia.fr



1. Le Temple Hotel propose des séjours rythmés par des manifestations ARTISTIQUES.

2. La FONDATION Faurtschou, installée dans une ancienne usine du quartier 798.

3. La galerie De Sartre expose l'AVANT-GARDE dans le dédale de Caochangdi, très près des plasticiens.

4. L'incalifornable MUSÉE d'art moderne Mingqiang, bâti par le Studio Zhu-Pai.

5. Au restaurant Dadong, le CANARD LAQUÉ est lui aussi un petit chef-d'œuvre.